

Prière d'un Père  
de Famille.

---

Grand Dieu! C'est toi qui l'as ordonné que je fusse mieux partagé de la fortune, que tant d'autres mortels; je loue ta bonté & je reconnois que je ne dois qu'à elle seule l'aisance, dont je jouis. O Dieu d'amour tu m'as en conséquence confié les personnes qui me servent; ce sont tes enfans & ton amour a remis leur sort entre mes mains. Je ne veux donc pas oublier, Seigneur, qu'ils sont hommes comme moi, & quoi qu'aux yeux du monde & par les loix de la société ils me soient subordonnés, mon cœur les considérera comme mes égaux.

Je n'oublierai jamais, combien est dur le sort de ceux, qui servent &  
mon

mon amour s'efforcera d'alléger leur fardeau. Je me montrerai indulgent envers leurs fautes ou leurs foiblesses & je ne leur ferai jamais sentir toute l'amertume de leur condition. Lorsqu'ils seront malades ou affligés, lorsqu'ils seront dans le besoin, ils trouveront des secours fraternels dans mon sein, & je les traiterai, comme je désirerois être traité par eux, si je me trouvois à leur place. —

Dieu d'amour, inspire aussi des sentimens nobles au cœur de mes serviteurs, afin qu'ils ne considèrent point mon humanité comme foiblesse & ma bonté comme imbécillité & qu'ils n'en abusent point. —

Je fais vœu de ne jamais rétenir ou différer le salaire d'un honnête artisan ou d'un manœuvre nécessaire; je fais vœu de n'être jamais avare envers

vers des hommes, qui gagnent aussi péniblement leur subsistance.

Lorsque mes intérêts domestiques exigeront une réforme économique, je commencerai par moi la réforme & non par ceux qui doivent arracher leur pain, à la sueur de leur front.

C'est ainsi, o mon Dieu ! que je me propose de penser & d'agir, fortifie ma résolution & mes bons desseins par ta grace.

Mais si ma bonne volonté venoit à être méconnue par mes subalternes, s'ils payoient mon amour d'ingratitude, ne permets pas que je perde courage ni que mon cœur change à leur égard.

Que j'excuse leur conduite par leur mauvaise éducation, par l'état d'esclavage, dans lequel ils languissent &  
par d

par la grossièreté des traitemens aux  
quels ils sont exposés : sources de la  
corruption de leurs sentimens & de  
leur manière de penser. Que je reste  
toujours fidèle à mes principes & que  
je ne perde jamais de vue ton grand  
commandement, qui est, d'aimer tous  
les hommes.

Qu'ils soient injustes à mon égard,  
je ne cesserai cependant pas d'être  
juste envers eux ; & s'ils s'avilissent  
jusqu'à me tromper, ma conduite leur  
prouvera, qu'ils se feront trompés  
eux mêmes, c'est à dire qu'ils auront  
trompé en moi, non leur maitre, mais  
leur bienfaiteur & leur ami. Seig-  
neur, toi qui connois mon cœur,  
bénis mes desseins & mes actions,  
afin qu'ils servent d'instrument à ton  
amour.

---

Prière